

LA COMPRÉHENSION en MATERNELLE

A- CE QUE DISENT LES PROGRAMMES

B- CE QUE DIT LA RECHERCHE

C- PROPOSITIONS DE MISES EN ŒUVRES DE SÉQUENCES

D- QUELLES TÂCHES PROPOSER AUX ÉLÈVES ?

Animation départementale 41
Corinne Germain (CPC Vendôme)

A- Ce que disent les programmes

Bulletin officiel spécial n° 2 du 26 mars 2015

1. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Ecouter de l'écrit et comprendre

*En préparant les enfants aux premières utilisations maîtrisées de l'écrit en cycle 2, l'école maternelle occupe une place privilégiée pour leur offrir une fréquentation de la langue de l'écrit, très différente de l'oral de communication.

*L'enjeu est de les habituer à la réception du langage écrit afin d'en comprendre le contenu.

*L'enseignant prend en charge la lecture, oriente et anime les échanges qui suivent l'écoute.

*La progressivité réside essentiellement dans le choix de textes de plus en plus longs et éloignés de l'oral.

2. Ce qui est attendu des élèves en fin d'école maternelle

*communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.

*s'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.

*pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

*dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies.

*comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.

*manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.

*participer verbalement à la production d'un écrit. savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.

*repérer des régularités dans la langue à l'oral en français (éventuellement dans une autre langue).

*manipuler des syllabes.

*discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles ; quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives).

*reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les trois manières de les écrire : cursive, script, capitales d'imprimerie.

*copier à l'aide d'un clavier.

*écrire son prénom en écriture cursive, sans modèle.

*écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés aux mots

B- Ce que dit la recherche

Les chercheurs s'accordent à dire que l'enfant qui comprend un récit est celui qui est capable de repérer et de prendre en compte **le lien de causalité entre les événements d'une histoire** (les enfants âgés de 5 ans devraient en être capables).

5 niveaux d'habileté dans la reformulation par les enfants :

- ☞ identifier un ou plusieurs personnages
- ☞ identifier et restituer des événements disjoints d'une histoire
- ☞ produire un début d'organisation (en fonction du problème, des épisodes, de la fin)
- ☞ structurer le récit dans le temps (chronologie)
- ☞ identifier et restituer les relations causales

Un des enjeux de la maternelle est donc la construction de ces compétences.

L'identification des enchaînements causaux repose sur l'identification des motivations, intentions des personnages qui interagissent avec leurs émotions.

C'est donc **la perception des états mentaux des personnages** qui va permettre de créer les premières inférences causales.

conclusion :

Il ne suffit pas, pour comprendre, d'identifier le cadre, les événements et les personnages ; il faut prendre en compte les **relations causales** : la perception de ces enchaînements logiques est facilitée par l'attention portée aux **états mentaux des personnages**.

Les recherches et outils proposés par **Sylvie Cèbe et Roland Goigoux** vont dans le même sens.

*L'outil NARRAMUS → **A regarder** : [la vidéo](#) de présentation de l'outil NARRAMUS « le machin »



C- Comment mettre en œuvre des séquences pour développer chez les élèves des compétences de compréhension ?

« Comprendre, ce n'est pas comme les antibiotiques, ce n'est pas automatique. » Sylvie Cèbe

Proposition de trame d'après Brigaudiot - p. Joole et gpe dptal 95 - Cèbe et Goigoux

AIDER à la compréhension avant la lecture

PENSER à la compréhension pendant la lecture

TRAVAILLER la compréhension après la lecture

1-Aider à la compréhension avant la lecture

Présenter les buts et enjeux de l'activité :

« **Je vais vous lire l'histoire dans ce livre. Votre travail sera de la comprendre, de vous faire « un film dans votre tête ».**

Mais avant (poser le livre) , pour vous aider à la comprendre, je vais : vous expliquer des mots / ou vous la raconter / ou vous la jouer avec les marottes / ou vous montrer quelques images... »

Donner des éléments de lexique :

Si besoin, expliquer (éventuellement avec des images) quelques mots qui, s'ils ne sont pas connus, pourront gêner l'accès à la compréhension (tous les mots inconnus ne sont pas à donner, certains peuvent être compris en contexte.

Installer un univers de référence :

Donner des éléments (documentaires, vécu) ou juste des connaissances sur l'univers de l'histoire (ex : le supermarché – les animaux d'Afrique - ce qu'on fait pour avoir chaud : chauffage, vêtements...)

Faire vivre le script simple qui sera la base du récit (ex : mon doudou est perdu / je le cherche avec quelqu'un / je ou on me le retrouve) en salle de jeux, avec la marionnette de la classe.

Construire un « horizon d'attente » :

Présenter les personnages avec des images : décrire, comparer, nommer...

Raconter avant de lire (*expliquer* : « *je l'ai lue chez moi et là je ne vais pas vous la lire mais vous la raconter avec mes mots* »), montrer les images avant de lire, résumer avant de lire (sans dire la fin !).

2-Aider à la compréhension pendant la lecture



Plusieurs modalités possibles :

*Lire une page puis montrer les images (pas en même temps !)

*Lire tout le récit puis montrer les images lentement pour rappel de récit intérieur, sans paroles

*Lire l'histoire en continu
ou quelque épisodes et arrêt pour questions et rappel de récit puis reprise de la lecture et rappel de récit depuis le début (« rappel de récit en cascade » cèbe et goigoux)



3-Aider à la compréhension après la lecture

Première discussion après la lecture : laisser les enfants s'exprimer à partir de questions ouvertes

Est-ce que vous avez aimé cette histoire ?

Est-ce qu'il y a quelque chose que vous n'avez pas compris ?

Est-ce que vous avez eu peur ?

Est-ce qu'il y a un personnage que vous n'aimez pas ?

Qu'avez-vous retenu de cette histoire ?

D- Quelles tâches proposer aux élèves ?

Pour qu'ils comprennent les éléments explicites et implicites (inférences) : qui, quand, où, pourquoi (+ voir liste établie précédemment concernant les états mentaux)

Pour les aider à « tenir toute l'histoire dans leur tête »

Pour interpréter / faire des liens (avec des connaissances, situations antérieures)

Pour travailler le rappel de récit

Mireille Brigaudiot :

« Un rappel de récit est une activité langagière qui consiste pour un enfant à dire avec ses mots à lui, à l'oral, ce qu'il a compris d'une histoire qui lui a été lue. Cette activité nécessite que les élèves mémorisent, sélectionnent, organisent les éléments constitutifs du récit, ainsi que les liens qui unissent ces éléments et les liens que les élèves tissent entre leur vécu personnel et ces éléments du récit ».

Sylvie Cèbe :

« Le but, raconter, oriente les activités cognitives : il faut construire une représentation mentale cohérente de l'ensemble du récit (« film ») ».

Enjeux didactiques du rappel de récit

Raconter l'histoire à son tour, c'est :

- ✓ « découper » (des faits)
- ✓ « coudre » (les enchaîner)
- Élaborer une suite d'éléments ordonnés

→ **qcm oral** : x est-il fâché ou content, pourquoi ? **ou question plus ouverte** : comment se sent x ?
(selon le niveau de compétence des élèves ; et si les plus jeunes ne peuvent guère expliquer, c'est l'enseignant qui reformule en introduisant les connecteurs logiques : parce que, alors)

→ **faire identifier l'image d'émotion** : faire parler la marotte avec visage montrant une émotion (cachée)

→ **faire parler ou penser les personnages dans des bulles** (dictée à l'adulte)

→ **faire des allers retours** entre : comment se sent le personnage, pourquoi (parce qu'un autre personnage a fait telle action) et pourquoi ce qu'il ressent provoque son action

→ **boîtes à mots** (ex les émotions), **sacs à albums**

→ **faire jouer l'histoire**

→ **trouver une image qui correspond à une situation de l'histoire**

→ **insérer une phrase / un paragraphe / une page dans le livre**

→ **trouver le livre, trouver la page**

→ **dessiner pour résoudre un problème de compréhension**

Exemple de consigne : « toc toc toc » dessiner un personnage qui fait toc toc. Exposer les dessins pour discuter (l'ours est le seul à ne pas avoir toqué, puisque c'est sa maison)



CONCLUSION

La compréhension s'enseigne → **prévoir des séances dédiées** à cet apprentissage (différentes des séances de lecture offerte, plaisir), organisées en séquences avec une progressivité dans laquelle l'enseignant veillera à proposer **différents types de récits, y compris des récits sans images.**



Privilégier les tâches qui permettent aux élèves de faire des inférences causales, en lien avec les états mentaux des personnages (« se mettre à leur place » pour percevoir leurs intentions, leurs émotions, leurs connaissances ou méconnaissances des situations) plus que les tâches uniquement axées sur la chronologie. Les tâches d'évaluation peuvent être construites dans cette perspective.

Mettre les élèves en situation de rappel de récit (même si la compétence « rappeler l'ensemble d'un récit, en tenant compte des relations logiques... » ne peut être acquise avant la fin de la maternelle).